

*Le moyen
pour
vous faire
entendre,
pour vous
défendre*



**Jean-
Marie**

Gilbert PICART

Maire de Lindry - Candidat suppléant

LANGOUREAU

Conseiller municipal d'Auxerre, Conseiller régional de Bourgogne

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

De quoi demain sera-t-il fait ?

Vous êtes à la fois mécontents et inquiets.

Mécontents de la politique actuelle, dure et injuste. Inquiets pour l'avenir. On parle du retour de la droite. Avec elle, ce serait encore plus de cadeaux aux privilégiés, de nouvelles attaques contre la Sécu, la retraite, les services publics, l'école.

Ce n'est pas cela que vous attendez. Vous voulez du neuf : un emploi pour tous, pour produire Français et satisfaire vos aspirations à vivre mieux, le droit à la ruralité et à l'environnement.



Le 21 mars, vous voulez dire votre colère et exiger du neuf. Vous voulez pouvoir vous défendre si la droite revient.

Sur qui allez-vous pouvoir compter pour cela ?

Évidemment par sur M. Soisson. Homme de droite, il a eu tous les pouvoirs gouvernementaux depuis 1974. Son bilan est catastrophique : chômage, inégalités, désertification.

Pas sur le socialiste Bonhenry. Il a tourné le dos à vos espoirs de gauche, s'est rallié à M. Soisson. Il approuve la décision de Michel Rocard de dissoudre le P.S. dans un mouvement avec la droite centriste.

Pas sur les écologistes. Ils vous avaient promis de l'air pur en politique. A Dijon, ils se sont ralliés à M. Soisson et ont accepté sans états d'âme le soutien du Front National. A Paris, ils sollicitent un accord de gouvernement avec la droite.

Pas sur le Front National de M. Moreau. Il prétendait hier vous défendre contre la politique de M. Soisson. Or, il soutient celui-ci à Dijon.

Et tous ceux-là ont approuvé le projet de "désert vert" régional.

Les faits sont là : demain, pour vous défendre et imposer du neuf, vous ne pourrez compter que sur le Parti Communiste.

J'ai un bilan.

Je vous ai dit la vérité sur l'esbrouffe du Club Med. en Puisaye, sur la politique de chômage de M. Soisson, sur Maastricht et la P.A.C., sur le mal qu'allait faire aux valeurs de gauche l'alliance P.S.-Soisson.

Je vous ai défendu au Conseil régional et au Conseil municipal d'Auxerre. Je suis toujours à vos côtés, je reste fidèle aux vraies valeurs de gauche.

Bien sûr, je sais que beaucoup d'entre vous craignent que j'interprète leur éventuel vote en ma faveur comme une adhésion aux idées communistes.

Je tiens à vous rassurer sur ce point : aux municipales d'Auxerre, en 1989, aux régionales de 1992, des Auxerrois et des Poyaudins n'ont voté pour moi que pour exprimer leur désarroi, leur volonté de se défendre, leur attachement aux valeurs de gauche et de progrès. Je n'ai jamais fait dire à leur message autre chose que cela.

Je me comporterai de même cette fois encore : si vous vous servez du bulletin de vote à mon nom, vous resterez pleinement libres et citoyens. Simplement, vous vous donnerez plus de force pour vous défendre demain face à la droite.

Si, le 21 mars, ensemble, nous pesons plus lourd, même de quelques pour cent, soyez sûrs que cela comptera pour tout ce qui se passera après.

Je vous remercie d'y réfléchir.

JEAN-MARIE LANGOUREAU.

***Sans crainte,
servez-vous
du vote communiste.***

Vu, le Candidat.